

Il existe aussi des **Tests Rapides à Orientation Diagnostic (TROD)**, ainsi que des **autotests** (*vendus en pharmacie*) qui peuvent être faits par prélèvement de sang au bout du doigt. Leur avantage réside dans le fait que les résultats sont connus dans les minutes suivant le prélèvement, mais il faut attendre 3 mois après la prise de risque pour qu'ils soient totalement fiables. De plus, si un de ces tests est réactif, il doit immédiatement être confirmé par un test avec une prise de sang :

- directement en **laboratoire d'analyses biologiques** (*Si vous n'avez pas d'ordonnance, l'ensemble des frais de ces tests sera à votre charge. Certains laboratoires sont susceptibles de refuser ces analyses sans ordonnance*).

## TPE

Si la capote a craqué ou bien glissé durant le rapport ou plus généralement lorsque vous pensez avoir eu un risque lié à l'infection au VIH, il existe le **Traitement Post-Exposition (TPE)** qui permet de diminuer les risques de contamination après une exposition au VIH, il est donné pour empêcher le virus de s'installer dans l'organisme.

Il est impératif d'aller aux urgences de l'hôpital le plus proche de chez soi, au **mieux dans les 4 heures après le risque pris** (*même la nuit*) ou au plus tard **dans les 48 heures**. Un médecin hospitalier évaluera le risque pris et l'intérêt de prescrire ou non le traitement (*trithérapie antirétrovirale*) pour une durée de 4 semaines.

Il ne garantit pas la non-contamination à 100%, il est très lourd et contraignant et non dénué d'effets secondaires.

Par la suite un entretien avec un médecin permettra de valider et d'ajuster si nécessaire le traitement, un dépistage au VIH sera effectué ainsi que pour d'autres IST. Des tests de contrôles seront effectués, le dernier 3 mois après afin de vérifier si vous êtes bien séronégatif.

## Les Préservatifs

Le préservatif (*masculin ou féminin*) permet de se protéger simplement et efficacement d'une contamination. On dit aussi préservatif externe et interne.

Oser parler du préservatif avec son partenaire est un premier pas vers une vie sexuelle et affective épanouie. Sans fausse pudeur et tout en respectant l'autre. Si les jeunes (*et les moins jeunes*) sont d'accord avec l'importance d'utiliser un préservatif lors de la relation sexuelle, beaucoup ont des difficultés pour en parler avec leur partenaire. Comme si en parler c'était introduire le doute, le soupçon, la méfiance, l'idée « qu'avant moi, il y en a eu d'autres »...

### Et si le préservatif était une preuve d'amour et de respect ?

Un préservatif ne sert qu'une seule et unique fois. **Un gel lubrifiant à base d'eau ou de silicone est un complément indispensable** car il empêche les ruptures (*notamment lors d'un rapport anal*).

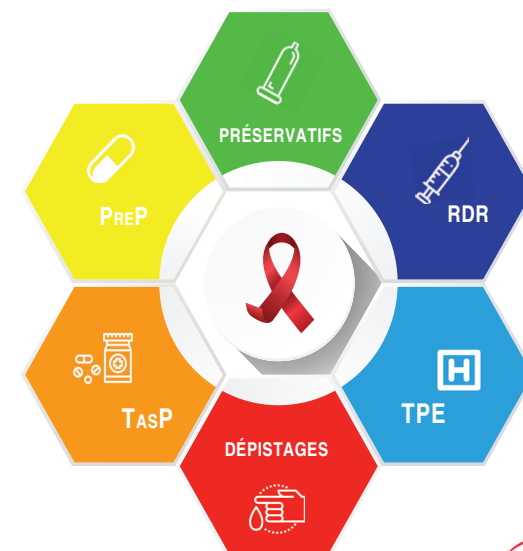
Le port du préservatif lors des relations vaginales et/ou anales est relativement démocratisé, mais qu'en est-il de la protection en cas de sexe oral, cunnilingus et anulingus ? Car le risque d'infections sexuellement transmissibles (*IST*) comme l'herpès génital, la gonorrhée, la syphilis et la chlamydia, est moins important, mais présent. Il existe une solution : **la digue dentaire** (*Il s'agit d'un rectangle en latex ou en polyuréthane à placer sur la vulve ou l'anus de votre partenaire. A l'origine, ce produit était utilisé chez le dentiste en cas d'intervention pour isoler la bouche et la salive des dents à soigner*).

**RAINB HOPITAL**  
BY HOMOBOULOT

**HOMOBOULOT**  
c/o Centre LGBT  
63 rue de Beaubourg  
75003 PARIS  
email : rainbhospital@homoboulot.org

**RAINB HOPITAL**  
BY HOMOBOULOT

## La Prévention diversifiée



**ViiV**  
Healthcare

Avec le soutien institutionnel de

## Réduction Des Risques



La réduction des risques se réclame d'une démarche de santé publique pragmatique en ce qu'elle entend limiter les risques liés à la consommation, sans nécessairement avoir comme premier objectif le sevrage et l'abstinence.

### La RDR envisage tous les types de risques associés à la consommation de substances psychoactives. Elle prend ainsi en compte :

- les risques somatiques : accidents, surdoses, contaminations par le VIH, les virus des hépatites B et C, des bactéries ou des champignons, etc...
- les risques psychiatriques : troubles anxieux, troubles dépressifs, troubles de l'humeur, psychoses, etc...
- les risques sociaux : violences, insécurité routière, exclusion, précarité.
- Les risques judiciaires : poursuites pénales, incarcération.

### La RDR se conçoit comme une « palette » d'outils pouvant être adaptés au gré des besoins de la personne qui consomme des produits psychoactifs :

- information sur les risques associés à l'usage des substances psychoactives
- mise à disposition de matériel stérile (*seringues notamment*) et récupération du matériel utilisé dans des structures spécialisées, par des associations, dans des pharmacies ou via des automates
- recommandations de pratiques visant à éliminer ou réduire certains risques : non-partage du matériel, choix des points d'injection, promotion de méthodes alternatives moins dangereuses, etc...
- accès à des médicaments de substitution pour les consommateurs d'opiacés
- accès à des informations visant la diminution des consommations,
- offre de services sanitaires, par exemple des soins infirmiers, le dépistage de maladies infectieuses...
- accueil, écoute, soutien psychologique, orientation vers des services sociaux (*accès à l'emploi, au logement, etc...*).

## TasP



### Traitement d'une personne séropositive comme Prévention

Aujourd'hui, il y a un consensus mondial pour affirmer que les traitements contre le VIH permettent de prévenir la transmission du VIH lors de relations sexuelles

En effet, les traitements empêchent le virus de se multiplier, bloquent son évolution et diminuent la charge virale, c'est-à-dire la quantité du virus dans le sang. En prenant correctement son traitement, une personne séropositive peut réduire sa charge virale, au point qu'elle soit très faible : on dit alors que **la charge virale est indétectable**. Elle ne transmet alors plus le VIH lors de relations sexuelles

### I = I (Indétectable = Intransmissible)

### Le traitement pour réduire la transmission de la mère vers l'enfant

Pour éviter la transmission du VIH, d'une femme séropositive à son enfant lors de la grossesse et de l'accouchement, les médecins s'assureront qu'elle prend régulièrement son traitement et mettront aussi le nouveau-né sous traitement pendant ses 6 premiers mois de vie.

## La PrEP



La PrEP, (*Prophylaxie Pré-Exposition ou Pre-Exposure Prohylaxis en anglais*), est une stratégie de prévention du VIH, qui consiste à prendre un médicament antirétroviral (*anti VIH*) lors des rapports sexuels.

Elle s'adresse aux personnes qui ne sont pas infectées par le VIH, qui n'utilisent pas systématiquement le préservatif lors de leurs rapports sexuels et qui sont à haut risque de contracter le VIH, en particulier, les Gays et Transgenres, les Usagers de drogues intraveineuses avec partage de seringues, les travailleur-se-s du sexe exposé(e)s à des rapports sexuels non protégés, les personnes originaires de régions à forte prévalence (*Afrique subsaharienne, Guyane...*), et les personnes ayant des partenaires sexuels multiples.

### La PrEP implique un suivi médical régulier afin de s'assurer de l'efficacité et de la tolérance au traitement.

Seuls les médecins expérimentés dans la prise en charge du VIH peuvent prescrire de la PrEP, soit dans certains services hospitaliers en charge du VIH, soit dans certains CeGIDD. La PrEP implique un suivi médical régulier afin de s'assurer de l'efficacité et de la tolérance au traitement.

Sida Info Service a réalisé une **carte recensant les consultations PrEP** : [www.sida-info-service.org](http://www.sida-info-service.org)

**Il est important de souligner que la PrEP, tout comme le TPE, ne protège pas d'autres infections sexuellement transmissibles (IST) :** gonorrhée, condylomes (*liés au papillomavirus*), chlamydia, hépatites A/B/C, syphilis, etc.

Elle ne prévient pas non plus les grossesses non désirées. C'est pourquoi la PrEP doit être accompagnée d'un suivi renforcé et individualisé en santé sexuelle : préservatifs, vaccinations, dépistages réguliers des IST, tests de grossesse, contraceptions.

## Dépistages



Faites-vous dépister régulièrement !

Ne méconnaissez pas votre statut sérologique !

Ne faites pas courir de risque à votre partenaire !

En cas d'infection, vous bénéficierez d'un suivi adapté et d'un traitement adéquat le moment venu. Quand on est séropositif au VIH, il vaut mieux le savoir le plus tôt possible pour pouvoir bénéficier d'une prise en charge adaptée.

Pour vous dépister (*VIH, Hépatites, Syphilis...*) :

- adressez-vous à votre **médecin traitant** qui vous délivrera une ordonnance.

- rendez-vous dans un Centre Gratuit d'Information de Dépistage et de Diagnostic (**CeGIDD**), vous n'avez pas besoin d'ordonnance, l'ensemble du suivi est gratuit et peut être anonyme.

Leur adresse peut être obtenue auprès de SIDA INFO SERVICE (tél 0800 840 800).

- un **CPEF** (*Centre de Planification et d'Éducation Familiale*).